

# NOTE D'INTENTION

MAR ENNAERT

*L'illisible.* On ne saurait le définir sans son contraire. Dans le cadre d'un travail graphique ou typographique, la lisibilité et la compréhension sont des notions inhérentes à cette pratique. Questionnées, étudiées et améliorées depuis l'apparition même de l'écriture, elles sont régies par d'innombrables règles. Beaucoup ont argumenté et amélioré la nécessité transparente de la typographie. Béatrice Warde expliquait dans *Le Gobelet de Cristal ou La typographie devrait être invisible*<sup>1</sup>, que la forme devait s'effacer pour laisser au lecteur le plaisir confortable de déguster le fond. Ce n'est sans compter 40 ans plus tard, l'ascension de la pensée post-moderne, qui marque un tournant dans l'histoire de cette standardisation. « *Les règles sont faites pour être transgressées* ».<sup>2</sup> Rick Poynor commentera méticuleusement ces réflexions dans son essai mythique *Transgression : Graphisme et Post-Modernisme*. En réunissant les notions de non-lisibilité, de déconstruction, d'imperfection, et d'expérimentation, il tente de définir la remise en question des normes établies. Dépassés ou transgressés, une volonté de déjouer les codes fut née au service de l'expressivité. L'illisible, ainsi longuement refusé, fut embrassé et considéré comme un moyen noble dans le travail de communication.

Qualifié comme « *impossible ou très difficile à lire, comprendre, interpréter* », l'illisible utilise maintes machinations pour cacher, déranger, empêcher... De manière intentionnelle ou non, les faits sont là. Il s'agit donc aux lecteurs bousculés, de choisir de s'aventurer dans son jeu ou non. Michiel Schuurman appuyait dans une interview pour le périodique *étapes* en 2009 que « Le concept de lisibilité est quelque chose de surfait. Pour moi, il s'agit de rendre les gens curieux. Ils feront un effort pour essayer de comprendre ton message et ils seront probablement davantage attirés par l'événement. »<sup>3</sup>. Cette pensée va de pair avec celle de Herb Lubalin : « Il faut parfois compromettre la lisibilité pour réussir l'impact. ».<sup>4</sup>

Ces deux graphistes considèrent l'illisibilité comme un moyen d'expression, et placent le travail du fond et de la forme sur un pied d'égalité. L'illisibilité travaillerait ainsi au service de la communication et engagerait le lecteur dans une expérience active de lecture.

On se heurtera sans cesse face au problème prédominant d'efficacité de lecture. Néanmoins, est-il possible de remettre cette lecture en question ? L'efficacité rime-t-elle avec facilité ? La construction d'une intelligence entre le public et l'élément graphique est indéniable. Jusqu'où pouvons-nous pousser cette transaction ?

« *La lisibilité n'est pas une donnée objective mais une question d'habitude* »<sup>4</sup>, Rudy VanderLans nous montre qu'il est maintenant possible de remettre en question ce qui est communément « appelé » lisible et les normes qui le définissent. Dans cette continuité, les contours de l'illisibilité seraient aussi bousculés.

En nous questionnant sur ce seuil qui conduit de la lisibilité à l'illisibilité, nous pouvons nous demander s'il est possible de le dépasser. Dans quelle mesure pouvons nous aller au-delà de l'illisibilité ? Quels bénéfices en tirait-on dans un travail de communication ? Puis, poussant ses contours, nous pourrions nous demander si, finalement, l'illisible existe-t-il vraiment ?

## L'ILLISIBLE L'EST-IL VRAIMENT ?

# BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

## DU LISIBLE À L'ILLISIBLE

BUREAU Claude. Du lisible à l'illisible. In : *En-Quêtes* [en ligne]. 26 juillet 2008, n°8. Disponible sur : <[http://en.quetes.free.fr/archives/la-foret/articles/lisible\\_illisible\\_claude.htm](http://en.quetes.free.fr/archives/la-foret/articles/lisible_illisible_claude.htm)> (consulté le 04 octobre 2024)

BORGUES Jorge Luis. *El Aleph*. France : Gallimard, 1977, 224 p. (L'imaginaire). ISBN 2-07-029666-0

<sup>2</sup>POYNOR Rick. *Trangression : graphisme et post-modernisme*. Paris : Pyramyd, 2003, 192 p. ISBN 2-910565-48-3

SANG Hélène. *Lisibilité, illisibilité, évolution de la perception de la typographie*. Typographie. Paris : ECV Paris, 2021.

<sup>1</sup>WARDE Beatrice. *The Crystal Goblet, or Printing Should Be Invisible*. Paris : 1932, 4 p.

## AU-DELÀ DE L'ILLISIBILITÉ

BARTHES Roland. *Cy Twombly*. Milan : Ed.Multhipla, 1979, 9 p.

<sup>3</sup>BOUIGE Caroline. Studio Michiel Schuurman. *étapes*, novembre 2009, n° 174, p.56-64.

BJORK Robert. Making Things Hard on Yourself, But in a Good Way: Creating Desirable Difficulties to Enhance Learning. In : *Laboratoire d'apprentissage et d'oubli de Bjork* [en ligne]. UCLA, 2009. Disponible sur : <[https://bjorklab.psych.ucla.edu/wp-content/uploads/sites/13/2016/04/Ebjork\\_Rbjork\\_2011.pdf](https://bjorklab.psych.ucla.edu/wp-content/uploads/sites/13/2016/04/Ebjork_Rbjork_2011.pdf)> (consulté le 04 octobre 2024)

<sup>4</sup>JUBERT Roxane. Gammes et variations. *étapes*, mai 2000, n° 62, p. 57-67.

VINCLAIR Pierre. Que peut-on faire avec les textes illisibles ? In : *Fabula-LhT* [en ligne], janvier 2016, n°16. Disponible sur : <<https://doi.org/10.58282/lht.1628>> (consulté le 04 octobre 2024)> (consulté le 27 septembre 2024)